

## SIDE EVENT Action contre la Faim : WASH sector capacity, funding and Call To Action

LES BONNES PRATIQUES ET LES LIMITES DU TRIPLE NEXUS URGENCE – DEVELOPPEMENT-PAIX POUR CONSTRUIRE DES SERVICES D’EAU, D’HYGIENE ET D’ASSAINISSEMENT DURABLES ET RESILIENTS, CAPABLES DE FAIRE FACE AUX CRISES

*Dans les contextes dégradés, qui conjuguent souvent conflits, déplacements forcés et vulnérabilités structurelles, les conditions d’accès à l’eau se détériorent très rapidement et les besoins des populations hôtes et des populations déplacées sont difficilement couverts, ce qui peut entraîner de nouveaux conflits sur le partage des ressources et accroître davantage la vulnérabilité des individus, des sociétés et des milieux.*

**Avec des moyens limités face à des besoins croissants**, les acteurs de la WASH doivent à la fois assurer la qualité des interventions en phase d’urgence mais aussi mettre en place des solutions durables dans des contextes fragiles, **pour permettre le renforcement de la résilience des populations et des systèmes sur le long terme, ainsi que la cohésion sociale.**

**Le SIF met en œuvre des projets multisectoriels suivant l’approche du triple nexus urgence – développement – paix et nous constatons concrètement les résultats positifs de cette approche, mais aussi les limites auxquelles nous sommes confrontés pour la mettre en œuvre de façon plus systématique.**

### BONNES PRATIQUES ET LIMITES

Nous menons par exemple un projet **multisectoriel sur 4 ans** en Somalie financé par la BMZ pour appuyer les personnes déplacées internes.

Après une **phase d’urgence**, où nous avons fait du cash for work pour l’accès aux besoins de base, nous avons pu enclencher les **phases de post-urgences et de développement** avec la **remise en état des infrastructures d’eau**, la mise en place de plans communautaires de gestion des risques liées à l’eau, et nous soutenons le développement économique des communautés, en particulier des femmes et des jeunes, via des formations ou encore l’accès aux services de santé vétérinaire.

La composante de consolidation de la **paix** est réalisée avec les comités de paix au niveau communautaire. Les membres sont sensibilisés à la transformation des conflits, et ils travaillent spécifiquement sur la question du partage de la ressource en eau comme un vecteur de paix, en faisant travailler ensemble les communautés.

**Ce que nous retenons de cet exemple est que :**

- **Le fait de penser les interventions de long terme en même temps que la réponse d’urgence est essentiel pour** ancrer la durabilité des actions dans les contextes de crise, et prévenir les conséquences des chocs à venir. **Or, les financements suffisants, comme nous l’avons dans ce projet, sur plusieurs années, qui conjuguent des interventions d’urgence et de long terme, ne sont pas encore suffisamment systématisés.**
- Un 2eme point important à retenir est que la bonne mise en œuvre des projets doit impérativement s’accompagner **de médiations régulières avec toutes les parties prenantes et de la participation active des communautés**, afin de garantir un partage durable de la ressource, et aussi valoriser **le savoir-faire local pour adapter les services au contexte**. Cela prend donc du temps !

Nous revenons à nouveau ici à notre message sur le fait **de mettre en place des projets de long terme, avec des financements adéquats et de qualité, et bien sûr d'intégrer la participation des communautés et des institutions dans la programmation.**

- Je voulais aussi mentionner le fait que mettre en place cette approche nexus dans les contextes de crises et de fragilité demandent aussi des interventions sur le temps long puisque **nous subissons aussi des contraintes très fortes sur le terrain dans la mise en place de nos actions.**
  - Par exemple, nous faisons face à des difficultés d'**accès à certains matériaux** qui sont parfois **interdits dans certaines zones par des parties en conflits, ou difficiles à obtenir du fait d'embargos et de l'inflation sur les matières premières.**
  - Une autre contrainte à dénoncer c'est **le rétrécissement sans précédent de l'espace humanitaire**, avec la multiplication d'obstacles au déploiement des opérations, l'insécurité grandissante pour les personnels humanitaires et l'augmentation des risques pour les populations civiles à accéder à la protection et aux services que leur garantit le droit international humanitaire. **Les États doivent impérativement appuyer les acteurs humanitaires à ce sujet pour protéger l'espace humanitaire contre toute attaque et protéger les infrastructures d'eau. Il faut faire respecter les conventions de Genève.**

## CONCLUSION

Les réalités du terrain nous montrent trop souvent le manque de considération des problématiques wash, et nous voyons aussi le manque d'optimisation des financements, qui ne font que répondre de manière successive aux crises sans traiter les causes.

On peut d'ailleurs peut-être trouver une explication à cela dans le fait que l'on se réussisse seulement pour la 1<sup>ère</sup> en près de 50 ans aux Nations Unies pour discuter des enjeux de l'eau ! L'absence de réunions régulières entre Etats sur l'eau empêche la prise de conscience des décideurs à haut niveau politique et leur mobilisation.

Le SIF espère que la création d'un poste d'envoyé spécial sur l'eau sera annoncée tout à l'heure et qu'il aura un mandat politique fort, pour pouvoir impulser une mobilisation de la communauté internationale après la conférence. Nous espérons aussi des engagements ambitieux des Etats en faveur d'une réduction du gap financier et technique du secteur pour enfin répondre de manière adéquates et suffisantes aux crises et construire des services EAH durables et résilients. **C'est aussi pour cela que le SIF soutient le call to action de la WASH road map : je n'en dit pas plus car il va être détaillé dans les minutes qui suivent.**

---

**ARRÊTONS DE N'AGIR QUE SUR LES SYMPTÔMES DES CRISES AU LIEU DE TRAITER LES CAUSES PROFONDES. AUGMENTONS ET UTILISONS LES FINANCEMENTS POUR LE SECTEUR WASH DE FACON EFFICACE.**